

De la Parole confinée à la prière partagée 2 - 9 novembre 2020

Confinés nous le sommes mais résignés nous ne le sommes pas!

Pour chacun et chacune, ce deuxième confinement n'est pas facile à vivre et sans pouvoir nous rassembler, ni nous retrouver au culte, nous éprouvons le besoin de continuer à nous ressourcer, à puiser à la source d'une Parole unique et vivifiante: l'Évangile.

Nous le savons ce qui fait lien, ce qui nous unit est cet Évangile qui relève et encourage l'existence quoiqu'il arrive.

C'est pourquoi, durant la durée du confinement voici ce lien entre les membres de l'Église avec une prière et une méditation (à distribuer sans modération pour celles et ceux qui n'ont pas d'internet).

méditation : Matthieu 25 : 1-13

Pasteur Valérie Mali

Elles sont nombreuses ces paroles qui « édifient l'âme » pour parler à la façon du 16ième siècle, ou qui « boostent » nos convictions pour parler à la façon d'aujourd'hui, de celles imagées / figurées, ancrées dans le quotidien de nos jours, et qui viennent nous parler de l'essentiel.

Jésus ne choisit pas de faire de grands discours, ni de longs traités. Il s'adresse à ses contemporains sur le lieu de la vie ordinaire, pour que chacun s'y retrouve, puise, se ressource. Il en est ainsi de nos paraboles qui ont marquées notre mémoire catéchétique, biblique au point qu'elles nous accompagnent sur le chemin de nos vies, toujours et encore: parabole des talents, de la perle rare, du bon samaritain, de la vigne et du berger...

Au sujet de La parole des « dix jeunes filles », texte du dimanche 8 novembre, nous pourrions dire qu'elle est difficile, âpre, au premier abord. Il est question du Royaume, de la venue des cieux, d'attente, d'un marié qui tarde à venir, de lampes à huile, de 10 jeunes filles dont cinq seront désignées comme « avisées », et les cinq autres comme « folles ».

Il est question aussi de portes qui s'ouvrent à l'accueil où se referment laissant sur le pas de la porte, les oublieuses, les insensées. Elles ont manqué d'huile, ne sont pas approvisionnées en huile, indispensable à toute veille et c'est trop tard pour qu'elles rejoignent les festivités. Elles pourront frapper à la porte, « le maître ne les reconnut pas ».

Échec d'une histoire qui se termine sur un accueil inachevé, sur le seuil de la maison.

Mais à qui la faute? Au marié qui s'est fait attendre, au manque d'anticipation? Ou au manque de bienveillance et au souci du partage quand il s'est agi de mettre en commun une ressource vitale pour traverser la nuit, le temps d'une veillée commune?

Et de nous arrêter sur le verset 13 qui vient conclure notre passage:

- « veillez donc puisque vous ne savez pas ni le jour, ni l'heure. » 25.13
Pas plus hier qu'aujourd'hui, nous ne connaissons ni l'heure et le jour de la venue du Royaume,
Attente fébrile au premier temps de l'Église, attente comblée à travers l'histoire par les traditions, l'organisation, mais l'attente demeure.

« Veiller » est bien là l'enjeu de cette parole qui nous éclaire sur le « comment veillons-nous ensemble? ».

Comment veillons-nous en ces temps de confinement les uns avec les autres?
Comment veillons-nous ensemble sur l'Église et nos communautés?
Comment veiller sur la liberté de conscience, sur la liberté d'expression?
C'est bien le « comment » qui nous interroge pour que notre foi ne s'assèche pas et que nos libertés ne soient pas atteintes.

Et la Parole du Christ de nous rejoindre, d'encourager nos vies, notre spiritualité comme elle encourage l'Église, chacun de nous à demeurer les témoins vigilants, vivants, lumineux, audacieux pour que dans la nuit du monde, « la lumière du Christ ressuscité brille comme un phare ». (pasteure Emmanuelle Seybold)

-« Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure ».

Exhortation pour le présent de nos jours, à méditer sans modération.

Amen



Prière

Seigneur, j'aimerais que nos dirigeants prennent leurs décisions avec bon sens et avec la volonté de ne pas fragiliser les enfants qui sont l'avenir , les anciens qui sont notre mémoire , les pauvres dont le nombre augmente...

Seigneur, j'aimerais bien te parler encore mais il y a tant à dire en ces temps si difficiles pour tous, à des niveaux différents bien sûr....

Seigneur, j'aimerais que nos isolements conduisent à l'unité.

Seigneur, j'aimerais que nos dirigeants, nos médias ne nous mènent pas à la division ,à nous dresser les uns contre les autres (supermarchés contre petits commerces ou sites de vente en ligne , médecins du nord contre ceux du sud, bureaucrates contre hommes du "terrain", jeunes contre de plus âgés....)

Seigneur, j'aimerais que tu nous aides à nous rassembler, à unir nos efforts, nos idées et nos possibilités.

Seigneur, j'aimerais que l'on ne t'en demande pas trop, tant pis si le rayon d'un kilomètre autour de notre domicile ne nous conduit pas jusqu'à la mer, il y en a tant dont la même distance ne permet même pas de s'éloigner des foules.

Seigneur, j'aimerais que tu nous aides aussi à voir nos parts de responsabilités, nos jeunes doivent bien sûr être conseillés mais laissons leur une part d'erreur de la jeunesse et sachons écouter et suivre la demande de plusieurs à changer nos modes de consommation et en pratique un usage de notre planète plus raisonnée.

Seigneur, j'aimerais vivre en paix , la paix dans mon église, la paix dans notre pays, la paix dans mon esprit et mon cœur.

Seigneur, j'aimerais.... mais qu'est-ce que tu aimerais toi Seigneur? N'est-ce pas le moment de se rapprocher de toi, d'être davantage attentif à ton message .

Que ton Esprit nous éclaire Seigneur sur ce chemin chaotique!
Gloire à toi, ô Dieu, Gloire à toi.

Amen

Catherine, Danièle, Romy, Sylvie
compilation par Hélène